

Couvent Saint-Jacques, Paris

Ascension du Seigneur, Année B, 13 mai 2021

*Lectures : Actes 1,1-11 ; Ps 46 ; Ep 4,1-13
Évangile selon saint Marc 16,15-20*

Homélie du frère Adriano Oliva

Le mystère de l'Ascension que nous célébrons aujourd'hui est indissociable du mystère de Pâques, dont il nous révèle ce qui en est, pour nous, le cœur même.

Écoutons l'épître aux Éphésiens : « Que veut dire : *Il est monté* [dans les hauteurs] ? – Cela veut dire, répond Paul, qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers. »

« Il était d'abord descendu », voici le commencement du mystère : c'est l'incarnation, certes ; mais c'est plus précisément ici la passion du Vendredi saint et la descente aux enfers. Pourquoi souffrir une passion si atroce qui culmine dans le supplice de la croix, la mort et la mise au tombeau, si ce n'est pas pour descendre « dans les régions inférieures de la terre », là où il y a silence et mystère incompréhensibles ?

Jésus Christ, qui n'a pas connu le péché, est descendu au-dessous de nous, de nos souffrances, de nos fragilités, de nos péchés pour nous entraîner dans sa résurrection. Si loin que notre péché puisse nous abaisser, le Christ se tient toujours au-dessous de nous pour nous élever avec lui. Il a rempli l'univers : il est donc présent dans les régions inférieures comme au-dessus des cieux. Il est présent à nous où que nous soyons : il souhaite remplir aussi notre petit univers et, pour cela, il nous offre une vocation nouvelle, individuelle et communautaire.

Avec son Ascension, Jésus Christ nous donne l'espérance de nous élever au-dessus de notre situation de fragilité ou tout au moins de pouvoir la vivre avec lui, qui nous attire vers le haut. C'est à nous de lui faire confiance, de ne pas ignorer, rejeter sa proximité, même si nous sommes dans la détresse ou dans l'insatisfaction par rapport à nous-mêmes.

« Il a capturé des captifs », dit en effet Saint Paul, en évoquant encore le Ps 67,19. Et la liturgie de ce jour exprime de manière plus personnalisée cet élément de l'Ascension : « Le Christ, chantons-nous, montant dans les hauteurs, a rendu captive la captivité (*Ascendens Christus in altum, captivam duxit captivitatem*). » Avec son Ascension, le Christ ne s'éloigne point de notre situation de joie, de peine, de fragilité, mais il enchaîne nos chaînes, tout ce qui nous rend prisonniers du désespoir, et il nous donne l'espérance de pouvoir vivre notre vie humaine et notre vie de chrétiens dans l'épanouissement des fils de Dieu.

Nous sommes appelés à témoigner de cette libération par le Christ : « Vous serez mes témoins » (Ac 1). En notre monde, où toute sorte de communauté – internationale, nationale, sociale, familiale – vit et subit des conflits et des souffrances, parfois insupportables, nous sommes appelés à être témoins et ouvriers de cette libération opérée par le Christ et de l'espérance qu'il a instaurée dans l'univers : « Proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16).

Le texte de l'évangile d'aujourd'hui nous instruit avec précision sur le témoignage à rendre au Christ : agir et parler comme le Christ a agi et parlé. De plus, le Christ nous assure

qu'il travaillera lui-même avec les croyants et qu'il confirmera par des signes la Parole qu'ils annonceront.

Comme Jésus, pendant quarante jours, instruisit, « par l'Esprit Saint », les disciples (Apôtres) qu'il avait choisis, en leur parlant « du royaume de Dieu », ainsi nous, les croyants, nous sommes instruits par l'Esprit qui nous a été donné et qui nous redit de l'intérieur les enseignements de Jésus (Jn 14,26). L'Esprit construit aussi l'unité des croyants, unité que nous sommes appelés à garder vivante, par le lien de la paix, par l'humilité, la douceur, la patience, le soutien réciproque dans l'amour (Ep).

La vocation de croyants nous appelle « à une seule espérance, de même qu'il y a un seul Corps et un seul Esprit », nous dit encore saint Paul. Cette unique espérance est précisément fondée dans le mystère de l'Ascension que nous célébrons aujourd'hui. Le témoignage que nous sommes appelés à rendre au Christ n'est pas quelque chose de figé et de replié sur soi-même, mais il est ouvert sur le monde par cette espérance d'être de plus en plus avec le Christ qui a rempli l'univers : nous espérons non chacun pour soi, mais dans le Corps unique que tous les croyants forment, par l'unique Esprit qui parle en eux.

Amen.